Introduction à OCaml

OPTION INFORMATIQUE - TP nº 1.0 - Olivier Reynet

À la fin de ce chapitre, je sais :

- 🕼 expliquer le fonctionnement de l'inférence de type
- lire la signature d'une fonction
- définir un type simple en OCaml
- définir un type somme simple
- utiliser le filtrage de motif sur un cas simple
- utiliser une référence pour programmer impérativement
- programmer une fonction récursive simple

A Coder en OCaml?

En ligne Pour utiliser OCaml en ligne, il suffit d'utiliser les bacs à sable des sites OCaml ou TryOcaml.

Sur votre machine locale Sur votre machine, le plus simple est d'utiliser l'interprète interactifs OCaml. On peut facilement l'installer sur n'importe quel système d'exploitation en suivant ces instructions.

Pour travailler avec un éditeur de texte Emacs facilite l'édition de code OCaml grâce au mode Tuareg. Les commandes M-x tuareg-mode et M-x run-ocaml permettent d'activer ce mode. Le résumé (sic!) des commandes est accessible en ligne. Ce tutoriel vous montre quelques commandes de base pour survivre avec Emacs. Pour les puristes de la ligne de commande, ce mode Tuareg est également disponible sous Vim.

Utiliser un IDE Enfin, il est possible d'utiliser OCaml avec la plupart des environnements de développement : Eclipse, Visual Studio ou IntelliJ (Jet Brains).

B Tester les commandes via l'interprète interactif

OCaml dispose d'un interprète interactif. Par défaut, c'est l'exécutable ocaml mais il existe également utop.

- B1. L'inférence de type est un mécanisme puissant. Sur les éléments suivants, tenter de deviner les types de ces variables ou expressions et vérifier avec l'interprète :
 - (a) let n = 3
 - (b) let x = 3.14
 - (c) let c = 'a'

```
(d) let s = "ocaml"
    (e) let b = n > 3
    (f) let bi = if n > 2 then true else false
    (g) let m = if bi then 4.5 else 7.
    (h) let elements = [1;3;5;42]
     (i) let elements = [true; false; true]
     (j) ()
    (k) print_int 3
     (l) let t = (3,"clef")
    (m) let st = (4,5)
    (n) let t = (3., "clef")
    (o) let tt = (true, 42, 'z')
B2. Tenter de deviner les signatures des fonctions suivantes :
    (a) let u n = 3*n + 2
    (b) let f x y = (x+.y)*.(x-.y)
    (c) let g n x = (float_of_int n)*. x
        (d)
               let h n x =
                    let r = ref 1. in
                        for k = 1 to n do
                            r := !r *. x
                        done;
                        !r;;
```

B3. S'entraîner à utiliser ces variables et ces fonctions dans un programme principal.

```
Solution:
Code 1 -
   let n = 3;;
   let x = 3.14;;
   let c = 'a';;
   let s = "ocaml";;
   let b = n > 3;;
   let bi = if n > 2 then true else false;;
   let m = if bi then 4.5 else 7.;;
   let elements = [1;3;5;42];;
   let elements = [true;false;true];;
   let elements = [2.3;0.3;1.];;
   ();;
   let st = (4,5);;
   let t = (3.,"clef");;
   let tt = (true, 42, 'z');;
```

```
let u n = 3*n + 2;;
let f x y = (x+.y)*.(x-.y);;
let g n x = (float_of_int n) *. x;;
let h n x = let r = ref 1. in
    for k = 0 to n do
        r := !r *. x
    done;
    !r;;

(* MAIN PROGRAM *)

u n;;
    f x x;;
    g (n+2) (x -. 0.54);;
    h (n+5) (3. *. x);;
```

C Variables globales et locales

- C1. Créer un fichier vars.ml.
- C2. Définir une variable globale rayon et l'initialiser à la valeur 1.21.
- C3. Coder une fonction de signature disk_area : float -> float qui renvoie l'aire d'un disque en fonction de son rayon.
- C4. Modifier la fonction précédente pour faire apparaître une variable locale à la fonction nommée pi et valant 3.14159265359.
- C5. Quelles sont les variables locales et globales de ce code?

```
Solution:

Code 2 -

let rayon = 1.21;;
let disk_area r = 3.14159265359*.r*.r;;
let disk_area r = let pi = 3.14159265359 in pi*.r*.r;;

(* MAIN PROGRAM *)

disk_area rayon;;
```

D Fonctions et fonctions récursives

- D1. Créer un fichier fact.ml
- D2. Coder une fonction impérative de signature $i_fact : int \rightarrow int qui renvoie n!$.
- D3. Coder une fonction **récursive** de signature fact : int \rightarrow int qui renvoie n!.

D4. Coder une fonction **récursive terminale** de signature tr_fact : int -> int qui renvoie *n*!. On utilisera une fonction auxiliaire interne à la fonction.

D5. Peut-on calculer 42!. Pourquoi?

```
Solution:
Code 3 -
   (* imperative *)
   let i_fact n = let i = ref 1 and f = ref 1 in
                  while !i < n do
                    incr i; (* same as : i := !i + 1 *)
                    f := !f * !i
                  done;
                  !f;;
   (* recursive match with *)
   let rec fact n =
     match n with
     0 -> 1
     | _ -> n * fact (n - 1);;
   (* recursive function *)
   let rec fact = function
     0 -> 1
     | n -> n * fact (n - 1);;
   (* tail recursive (récursif terminal) *)
   let tr_fact n =
     let rec aux k acc = match k with
       | 0 -> acc
       _ -> aux (k - 1) (acc * k) in
     aux n 1;;
   (* MAIN PROGRAM *)
   i_fact 6;;
   fact 6;;
   tr_fact 6;;
   fact 42;;
   tr_fact 42;;
   fact 39;;
```

E Jouer à la bataille

On souhaite coder les fonctions élémentaires pour jouer à la bataille. On choisit de modéliser les cartes avec des types algébriques.

- E1. Créer un fichier bataille.ml.
- E2. Coder un type somme couleur capable de représenter les quatre couleurs d'un jeu de carte : trèfle, pique, carreau, cœur.

E3. Coder un type somme figure capable de représenter les figures, c'est à dire le roi, la dame et le valet.

- E4. Coder un type algébrique carte capable de représenter une carte quelconque.
- E5. Dans le programme principal, créer quelques cartes.
- E6. **En utilisant le filtrage de motif**, coder une fonction de signature get_value : carte -> int qui renvoie la valeur associée à une carte. On considère que l'as vaut 14, le roi 13, la dame 12, le valet 11 et les numéros leur propre nombre.
- E7. Coder une fonction de signature comparer : carte -> carte -> int qui compare deux cartes d'après leur valeur. La fonction renvoie un entier valant la différence entre les valeurs des cartes.
- E8. Coder une fonction de signature bataille : carte -> carte -> bool qui teste s'il y a bataille entre deux cartes.

```
Solution:
Code 4 -
   (* DEFINE TYPES *)
   type couleur = Pique | Trefle | Coeur | Carreau
   type figure = Roi | Dame | Valet
   type carte = Figure of figure * couleur | Numero of int * couleur
   (* BASE FUNCTIONS *)
   let get_value carte =
     match carte with
     | Numero (1,_) \rightarrow 14
     | Figure (Roi,_) -> 13
     | Figure (Dame,_) -> 12
     | Figure (Valet,_) -> 11
     | Numero (n,_) -> n;;
   let get_value = function
     | Numero (1,_) \rightarrow 14
     | Figure (Roi,_) -> 13
     | Figure (Dame,_) -> 12
     | Figure (Valet,_) -> 11
     | Numero (n,_) -> n;;
   let comparer c1 c2 = (get_value c1) - (get_value c2);;
   let bataille c1 c2 = match comparer c1 c2 with
     | 0 -> true
     | _ -> false;;
   (* LET'S TEST ! *)
   let asc = Numero (1, Coeur);;
   let rc = Figure (Roi, Pique);;
   let nc = Numero (9, Carreau);;
   let tc = Numero (3, Trefle);;
   comparer asc nc;;
   comparer tc rc;;
   bataille asc asc;;
   bataille rc asc;;
```

En deuxième année, vous pourrez programmer un automate qui implémentera la logique du jeu.

F Calculer avec les entiers en OCaml

F1. Créer un fichier evens.ml et écrire une fonction de signature even : int -> bool qui teste si un nombre est pair. En déduire une fonction qui teste si un nombre est impair. L'opérateur modulo est mod en OCaml.

```
Solution:

Code 5 -

let even n = n mod 2 = 0;;
let ood n = not (even n);;
let odd n = n mod 2 = 1;;

(* MAIN PROGRAM *)

even 21;;
even 42;;
odd 33;;
odd 14;;
```

F2. Créer un fichier syracuse.ml. On considère la suite de Syracuse $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ définie par $u_0\in\mathbb{N}^*$ et :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+1} = \begin{cases} 3u_n + 1 & \text{si } u_n \text{ est impair} \\ \frac{u_n}{2} & \text{si } u_n \text{ est pair} \end{cases}$$
 (1)

- (a) Écrire une fonction de signature next_u : int -> int qui calcule le terme suivant de la suite.
- (b) Écrire une fonction de signature syracuse : int -> int qui renvoie le temps de vol de la suite pour un entier u_0 donné ¹. On utilisera une boucle while et deux références.

```
Solution:
Code 6 -
    let next_u u = if (u mod 2) = 1 then 3 * u + 1 else u / 2 ;;

let syracuse u0 =
    let u = ref u0 and n = ref 0 in
        while !u > 1 do
        u := next_u !u;
        incr n
        (* same as --> n := !n + 1 *)
        done;
    !n;;

(* MAIN PROGRAM *)
```

^{1.} c'est à dire l'indice N de la suite pour lequel u_N = 1, s'il existe...

```
next_u 3;;
syracuse 3;;
syracuse 17;;
syracuse 97;;
```

F3. Créer un fichier gcd.ml. Écrire une fonction **récursive** de signature gcd : int -> int -> int qui calcule le PGCD de deux entiers naturels. En déduire une fonction de signature coprime : int -> int -> bool qui teste si deux nombres sont premiers entre eux.

```
Solution:
Code 7 -
    let rec gcd a b = if b = 0 then a else gcd b (a mod b);;
let coprime a b = (gcd a b) = 1;;

    (* MAIN PROGRAM *)

    gcd 39 15;;
    gcd 64 47;;
    coprime 39 15;;
    coprime 64 47;;
```

- F4. On souhaite tester la conjecture de Goldbach qui affirme que *tout entier naturel pair plus grand que 2 est la somme de deux nombres premiers.* Créer un fichier goldbach.ml
 - (a) Écrire une fonction de signature is_prime : int -> bool qui teste si un nombre est premier. On rappelle que 1 n'est pas un nombre premier.
 - (b) Écrire une fonction de signature goldbach: int -> int * int qui teste la conjecture de Goldbach. Si le nombre entier fourni en paramètre est impair, le programme échoue en imprimant le message "Goldbach's conjecture only on even numbers". Sinon, il renvoie un tuple contenant les deux nombres solution.

```
Solution:

Code 8 -

let is_prime n =
    if n = 1
    then false
    else
    begin
    let d = ref 2 and result = ref true in
    while !d * !d <= n && !result do
        if n mod !d > 0 then incr d else result := false
    done;
```

```
!result
    end;;
let is_prime n =
    let rec not_divided_by d =
     if d * d > n then true else (n mod d <> 0 && not_divided_by (d + 1))
    n <> 1 && not_divided_by 2;;
let goldbach n =
 if n \mod 2 > 0
  then failwith "Goldbach's conjecture only on even numbers!"
   begin
     let rec aux d =
       if is_prime d && is_prime (n - d)
       then (d, n - d)
       else aux (d + 1)
      in aux 2
    end;;
(* MAIN PROGRAM *)
is_prime 17;;
is_prime 43;;
is_prime 45;;
is_prime 1;;
is_prime 2;;
is_prime 101;;
goldbach 14;;
goldbach 21;;
goldbach 42;;
goldbach 101;;
goldbach 102;;
```